

un enfant de Calabre

de Luigi Comencini • Italie • 1987 • 1h46



FICHE TECHNIQUE

Réalisation

Luigi Comencini

Directeur de la photographie

Franco di Giacomo

Musique

Antonio Vivaldi

INTERPRÈTES

Santo Polimeno

Mimi

Diego Abatantuono

Nicolas (le père)

Gian Maria Volonte

Felice

Thérèse Liotard

Mariuccia (la mère)

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1953 - Pain, amour et fantaisie
- 1965 - Don Camillo en Russie
- 1972 - Les aventures de Pinocchio
- 1987 - La Bohème

SYNOPSIS

Domenico, dit Mimi, vit avec ses parents et ses deux petits frères dans un petit village de Calabre en Italie. Tous les jours, au lieu de prendre le bus scolaire avec les autres enfants, Mimi préfère courir pieds nus le long des sentiers de montagne, arrivant aussi vite que le vieil autocar. Un soir, alors qu'il regarde la télévision chez de riches voisins, Mimi a l'occasion de voir le marathon lors des jeux Olympiques de Rome. Il observe avec admiration le vainqueur de cette année 1960, l'Ethiopien Abebe Bikila. Mimi décide alors de s'entraîner régulièrement avec le désir secret de participer à des marathons. Le chauffeur du bus scolaire, Felice, lui propose son aide parce qu'il a été, raconte-t-il, plusieurs fois champion de marathon.

Le père de Mimi, pauvre, est obligé de travailler dans un asile d'aliénés. Intransigeant vis à vis de Mimi, il veut que son fils soit le meilleur à l'école. A plusieurs reprises, il interdit à Mimi de courir et lui inflige un certain nombre de punitions. Face à la désobéissance de son fils, le père l'envoie travailler dans une fabrique de cordes. La mère de Mimi est attristée par cette situation familiale conflictuelle. Désespérée, elle écoute les conseils de Felice et intervient auprès de l'oncle, seule personne que son mari écoute. Ainsi Mimi peut participer à une course de qualification pour les jeux de la jeunesse à Rome. Face à ses adversaires, Mimi a un moment de doute. Mais sa mère l'encourage à aller jusqu'au bout. Contraints de regarder le marathon à la télévision, le père et Felice assistent avec fierté et émotion à la victoire de Mimi.

SEQUENCE D'APPROCHE

Décrire la situation initiale à travers l'étude des personnages, du lieu et de l'action des premières séquences du film.

Le générique est constitué d'un plan d'ensemble fixe sur un paysage naturel. On remarque des arbres et des herbes agités par le vent. Pour accompagner cette image, on entend de la musique classique, celle de Vivaldi. Après le générique, un nouveau plan d'ensemble laisse apparaître un paysage de montagnes et des cactus. **Selon les**

enfants, l'histoire a-t-elle lieu en France ? Pourquoi ? On distingue un homme sur un scooter ainsi que des hommes accompagnés d'ânes. La caméra effectue un mouvement de travelling vers la droite qui laisse apparaître une maison de pierre. **Selon les enfants, l'histoire se passe-t-elle en l'an 2000 ? Pourquoi ?** Puis la caméra s'arrête sur un livre ouvert posé dans l'herbe. On découvre alors un garçon faisant une roue. Au moment où il entend le bruit du scooter, il se précipite pour remettre ses chaussures. En même temps, il ne cesse de jeter des coups d'œil derrière lui, par-dessus son épaule. **Que signifie ce geste ? Que craint-il ? Pourquoi se précipite-t-il sur ses chaussures ?** On retrouve alors l'homme sur le scooter que l'on voit désormais en plan rapproché. **Que fait-il ?** (il accroche longuement son scooter avec une chaîne). **Que remarque-t-on ?** (il porte un fusil dans le dos) L'homme se dirige vers la maison en pierre. Deux jeunes enfants apparaissent à ses côtés mais s'effacent pour le laisser passer. L'homme les regarde à peine. **Qui est cet homme ? Quelles émotions dégage-t-il ? Donne-t-il l'impression d'être sympathique ?** Le garçon vu précédemment apparaît de nouveau. L'homme le dévisage et continue son chemin tout en l'interrogeant. **Que lui demande-t-il ?** (il l'interroge sur ce qu'il a fait aujourd'hui et sur ses lacets défaits) **Que peut-on conclure sur le lien qu'entretiennent ces deux personnages ?**

Les différents personnages pénètrent dans la maison. On assiste alors à un repas de famille. Dans un premier temps, on ne voit que la mère à droite donnant à manger au plus petit des garçons. Puis, la caméra s'arrête sur chaque visage en gros plan. **Que remarque-t-on ?** Les différents membres de cette famille mangent en silence. Le père apparaît comme quelqu'un de très autoritaire. Il ne se préoccupe que de son repas et ne prête aucune attention à ses enfants. Tout à coup la mère se lève et on entend un bruit. La porte du buffet est cassée. Le père promet de la réparer mais la mère lui reproche de ne pas tenir ses promesses. On remarque le regard tendre de Mimi sur sa mère.

Qu'apprend-on dans cette séquence (sur le lieu, les personnages, l'action...) ? Que peut-on conclure sur les relations de cette famille ? Que peut-on deviner de la suite ?

POUR PARLER D'IMAGES

Nous nous attarderons sur les deux scènes de repas de famille afin de constater l'évolution des rôles.

Première scène de repas de famille :

La scène débute par un **plan d'ensemble** d'une pièce qui nous permet de distinguer dans l'embrasement d'une porte des personnes à table. A droite, on remarque la mère dont on entend la voix. En face d'elle, se trouve un petit garçon à qui elle donne à manger. Derrière eux, on remarque un personnage masculin : le père. La caméra effectue un mouvement de **recadrage** sur le père ce qui renvoie la mère dans le **hors champ**. (On ne voit plus que son bras) **Comment est vêtu le père ?** Il a gardé son costume de chasse et son fusil. Même à table, il porte sa veste et son chapeau. Grâce à des **gros plans**, la caméra insiste sur l'attitude du père qui occupe tout l'espace possible dans

la mesure où il est placé au centre de l'image. Cette position souligne sa fermeté. **Que regarde-t-il ?** (uniquement ce qu'il mange en ignorant ce qui se passe autour de lui) **Quelles émotions dégage ce personnage ? Apparaît-il sympathique ? Pourquoi ?** Ses regards noirs, sa façon de mastiquer, sa manière de tenir le couteau à pain, sa réaction très rapide quand la porte du buffet tombe, tout ceci contribue à rendre le père inquiétant.

Par l'intermédiaire des **gros plans**, on remarque que les enfants, situés en bordure de **cadre** (et non au centre de l'image) observent attentivement le père par peur de ses réactions. La place de la mère, installée elle aussi en bordure de **cadre**, souligne sa fragilité et sa situation de déséquilibre. **Comment se tient-elle assise ?** (elle semble toujours prête à quitter sa place) **Quelles sont les paroles échangées entre les parents ? Que peut-on en conclure sur l'ambiance familiale ?** On remarque que les personnages sont focalisés sur le père, personnage pivot de cette scène dans le sens où tous les regards convergent vers lui, le regard du spectateur y compris.

Deuxième scène de repas de famille :

Plan 1 :

plan rapproché des deux petits frères à table.

Plan 2 :

ce **plan séquence** débute par un **plan moyen** aux genoux de la mère qui sert les assiettes. La caméra la **recadre** pour suivre ses déplacements dans l'espace. La mère se dirige, de dos, vers le **fond du champ** et sert son mari, assis à table, de face. Mimi est assis sur un banc dans le **fond du champ**. La mère a des gestes tendres pour son fils. Le père détourne légèrement la tête dans leur direction. La mère revient de face et s'assoit. Située au **premier plan**, elle est vue en **plan rapproché** poitrine. Légèrement derrière elle, on remarque le père. Ils sont séparés par le mur.

Plan 3 :

plan rapproché du père, seul à table.

Plans 4 et 5 :

deux **plans rapprochés** de Mimi et du père qui regardent en direction de la mère.

Plan 6 :

plan rapproché de la mère de dos en train de pleurer. Ce plan est également appelé **plan subjectif** dans la mesure où il correspond à ce que voient le père et le fils.

Plan 7 :

plan rapproché des deux petits frères.

Plan 8 :

plan séquence qui débute par un **plan rapproché** de Mimi qui se lève et se dirige vers sa mère. La caméra suit son avancée. Lors de leurs dialogues, Mimi est situé dans la gauche du plan et sa mère dans la droite. Au second plan, mais au centre, on remarque le père qui intervient dans leur conversation. La caméra recadre Mimi qui repart vers le **fond du champ**, ce qui renvoie le père dans le **hors champ**. La caméra suit de nouveau le déplacement de la mère qui repart vers Mimi. Désormais Mimi est situé au centre du plan, entre ses parents.

Plan 9 :

plan rapproché des petits frères.

Plan 10 :

plan rapproché de la mère et de Mimi, car elle lui confie quelque chose.

Plan 11 :

gros plan de Mimi qui regarde successivement en direction de sa mère et de son père. La mère est présente dans le plan par son bras posé sur l'épaule de Mimi.

Plan 12 :

plan large représentant Mimi qui embrasse furtivement son père et sort du **champ** par la gauche puis de la mère qui quitte à son tour le **champ**. La caméra effectue un **recadrage** sur le père, seul à table, en train de manger tout en regardant ses fils.

Les personnages essaient de s'ignorer car ils boudent. Par opposition avec la première scène de repas, le père est ici seul à table avec les deux petits. Mimi mange seul sur un banc au fond de la pièce. La mère, qui refuse de s'asseoir à table, reste seule dans la cuisine. Alors que Mimi et sa mère se déplacent beaucoup dans l'espace, le père reste assis, ce qui souligne son malaise. Au contraire, Mimi et sa mère sont à l'aise et font ce qu'ils veulent. Dans cette scène, le personnage pivot est la mère. En effet, tout est filmé de la cuisine, lieu d'où elle part et vers lequel elle revient toujours.

Les personnages sont séparés les uns des autres par l'espace mais aussi par la construction du plan. Le cinéaste utilise d'une part le cadre de la porte de la cuisine pour marquer la séparation des deux époux. D'autre part, il se sert de la **profondeur de champ** (la mère est au premier plan, le père à table au second plan et Mimi en profondeur) pour signifier la crise familiale. On comprend alors, simplement grâce à l'image, que la mère est tiraillée entre son mari et son fils. C'est pourquoi on remarque un certain nombre de **recadrages** sur les personnages masculins au moment où l'on voit la mère pleurer au premier plan.

LES PERSONNAGES

Proposez aux enfants de trouver les adjectifs pouvant caractériser les différents personnages...

Domenico, dit **Mimi**, est un jeune garçon de Calabre. Il a une passion : courir pieds nus sur les petits sentiers de montagne. Pour Mimi, courir c'est s'évader, rêver, ne penser à rien. C'est aussi être loin de son père, de la maison et de l'école. Mais pour assouvir sa passion, le garçon doit subir un certain nombre d'épreuves : les coups et la colère de son père, l'enfermement durant une nuit à l'asile, les bêtes à garder, les travaux des champs, le travail à la corderie mais aussi l'école et ses professeurs sévères et injustes. Ces épreuves successives, ainsi que celles liées à sa passion (l'abandon suite au saignement, l'inscription impossible sans les parents...), relèvent de la quête initiatique.





Felice, le chauffeur de bus, a une mauvaise réputation au village. Il vit seul et boit beaucoup de vin. Il boîte parce qu'il a reçu jadis un coup de sabot. Il raconte que dans le passé il a été coureur et qu'il gagné de nombreux marathons. **Felice a-t-il réellement été le coureur qu'il prétend être ? Quelles relations entretient-il avec Mimi ?** Il l'encourage, l'en-

traîne, lui achète un chronomètre et soigne sa jambe. De plus, il est sympathique, disponible, à l'écoute et proche de Mimi. Il parle de rêve, de plaisir, de gloire mais aussi d'efforts et d'échecs. Il enseigne des choses à Mimi et lui donne de l'espoir. Mimi, qui a confiance en lui, révèle ses secrets. Pourquoi ? Parce qu'ils ont les mêmes goûts et ressentent les mêmes sensations, parce qu'ils partagent les mêmes préoccupations : l'envie de courir, les "fourmis dans les jambes", "réaliser son rêve", "aller de l'avant"... Felice parle en permanence de mouvement et donc de liberté. Il est en quelque sorte comme un père pour Mimi.



Nicola, le père, est un homme costaud, violent, brutal et buté. Il est autoritaire, souvent de mauvaise humeur et agressif. Il intimide sa famille et leur fait peur. Le père n'aime pas son travail et aimerait pouvoir vivre de la terre. Mais il ne veut surtout pas quitter son pays pour l'Allemagne. Quand il est triste, il part à la chasse mais en revient toujours bredouille. **Quelles relations Mimi entretient-il avec son père ?** (peur, crainte, méfiance) Le père demande sans cesse de garder la chèvre attachée, de lire les livres, de nouer ses lacets... Le père refuse de voir les choses bouger dans son univers figé par les traditions ancestrales. Il n'accepte pas que son fils lui désobéisse et poursuive ses propres rêves. Il finit par être fier de son fils grâce à la patience de sa femme. En même temps, malgré sa rigidité, il semble ressentir de la jalousie vis à vis de Felice.



Mariuccia, la mère, est une femme courageuse. Elle fait le pain, bat le blé, s'occupe des bêtes et soigne ses trois enfants. Au début du film, elle apparaît comme une mère effacée, dépendante

du bon vouloir de son époux. Puis progressivement elle se révèle comme une mère complice de son fils, luttant contre l'intransigeance de son mari. Finalement lors du marathon à Rome, elle révèle sa force et sa détermination. Elle oblige Mimi à prendre le départ avec les autres coureurs. Petit à petit, la mère quitte son rôle effacé pour prendre en main la crise familiale et la surmonter. En fin de compte, c'est elle qui assure la domination de la famille et de son mari.

L'ITALIE DES ANNEES 60

Dans **Un enfant de Calabre**, Luigi Comencini met en scène deux mondes qui s'opposent : la vie rigide de Calabre et la modernité de Rome. Mimi évolue dans un monde régi par des traditions ancestrales qui vont à l'encontre de sa passion et de son rêve. Cependant, il parviendra à s'échapper de ce monde ancestral et dépassé alors que son père et Felice sont condamnés à rester dans leur monde, lié au passé.

Nous vous proposons le tableau suivant :

Calabre : rigidité et immobilisme	Rome : modernité et mouvement
Scène de l'enterrement : peu de mouvements dans l'espace, hiérarchie des personnages et traditions ancestrales toujours respectées	Vision de Rome : ses nombreuses voitures, ses monuments, ses fontaines, sa population nombreuse...
Rôle effacée de la femme dans cette société italienne conservatrice	Rome : lieu habité et vivant car beaucoup de personnages (arbitres, coureurs, spectateurs...)
Scène à la corderie : travail pénible des enfants comme une torture, un esclavage dans une grotte sombre et sordide ; le système de fabrication des cordes est ancien, rudimentaire et archaïque	Stade olympique et caméra de télévision

LES THEMES

Le marathon

Il est possible de proposer aux enfants une recherche sur les origines du marathon. Quand, où et pourquoi a eu lieu le premier marathon ? Evoquez Phidippides (vainqueur du premier marathon) et Abebe Bikila...

La passion

Il est possible d'interroger les enfants sur la passion de Mimi. Que lui offre-t-elle ? Elle lui permet d'oublier les difficultés de sa vie et la sévérité de son père. C'est grâce à elle également que Mimi pourra s'évader de l'univers fermé de la Calabre. **Demandez aux enfants s'ils ont eux aussi une passion. Laquelle ? Et que leur apporte-t-elle ?**

L'éducation

Interrogez les enfants sur l'éducation reçue par Mimi. Que pensent-ils de l'attitude du père ? Trouvent-ils les punitions infligées à Mimi nécessaires ? Pourquoi ? Selon eux, pourquoi le père accorde autant d'importance à l'école ? D'une part, il veut par l'intermédiaire de son fils pouvoir s'élever dans la société et ainsi être l'égal de l'oncle. D'autre part, on devine également que la sévérité du père est une manière maladroite de protéger Mimi. Le père ne veut pas que son fils ait une vie aussi dure que la sienne. **Hormis la réussite scolaire, pourquoi le père s'oppose-t-il au rêve de Mimi ?** Parce qu'il voit son fils lui échapper, évoluer différemment de lui, prendre une autre voie qui le mènera loin de la Calabre et de ses origines...